

légumes qui ont végété sur des terrains de fertilité moyenne sont toujours plus savoureux, plus agréables que ceux qui ont crû sur des sols gras, très-substantiels et abondamment fumés.

## COMPOSITION DES TERRES.

(M. Ducoin à son ami.)

(Suite et fin.)

### ARTICLE 2. — Terres sableuses.

Lorsque le sable devient prédominant dans les terres, elles prennent le nom de sableuses ; les qualités et les défauts qui les distinguent, sont tout à fait opposés aux qualités et aux défauts des sols argileux.

L'eau ne séjourne pas dans cette espèce de terre qui retient fort peu l'humidité ; la chaleur les pénètre facilement, et les dessèche en peu de temps ; de sorte que la saison et la température qui conviennent aux sols argileux, sont très-contraires aux sables.

La culture des terres sableuses est facile. Elles sont peu tenaces, et la charrue les sillonne aisément ; d'ailleurs, elles ont moins besoin de labours fréquens, soit parce que les herbes malfaisantes y salissent moins promptement la terre, soit parce que l'air et la chaleur les pénètrent suffisamment.

La première condition pour rendre les terres sableuses fertiles, c'est de leur conserver le plus possible d'humidité. On y parvient, soit par des irrigations, soit par des plantations qui cachent le soleil et arrêtent les vents desséchants, sans intercepter la libre circulation de l'air. Une rangée d'arbres placée, par exemple, au sud-est d'une pièce de terre sableuse, vaut mieux souvent que des amendements dispendieux ; car, jusqu'à dix ou douze heures du matin, les rayons du soleil n'ont pu pomper facilement la rosée, et le vent qui vient de l'est, est, dans nos contrées, le plus sec et le plus dangereux pour ces sortes de terres. Une haie de vignes dans les pays où la vigne réussit bien, pourrait être employée. Des plantations en lignes, du levant au couchant, mais, de sorgho, de topinambour peuvent remplir le même but.

Plusieurs variétés d'arbres verts réussissent parfaitement dans de semblables terrains.

**TERRES SABLO-ARGILEUSES.** Lorsque la proportion de sable n'est pas trop considérable, les terrains sabbins peuvent être d'une prodigieuse fécondité. Les varennes de Tours, qui ont fait donner à ce pays le titre de Jardin de la France, en sont un exemple. Ces terrains, toujours bien amendés, peuvent fournir à deux ou trois récoltes marichères dans une année ; les paysans de Bréhémont, au confluent de l'Indre, cultivent alternativement du froment et du chanvre, deux riches cultures, et ils trouvent moyen d'intercaler une culture de navets, entre la récolte du froment et le semis des chanvres.

Ces terres n'ont jamais besoin que de fumier. Elles renferment assez ordinairement :

50 parties de sable,
25            d'argile,
25            de calcaire,

sur 100 parties de terre.

Les varennes de Tours, comme les plaines d'Égypte, doivent leur formation au limon des grands fleuves ; il est des sols moins heureusement situés, qui n'ont qu'une partie des avantages de ceux-ci, soit parce qu'ils sont quelquefois exposés au soleil du midi, qui les brûle, soit parce qu'ils ne peuvent pas, dans un terrain en pente, ou un sous-sol de sable pur, conserver l'humidité qui, avec la chaleur, donne un si prodigieux développement aux plantes, soit parce que des terres ferrugineuses, magnésiennes, tourbeuses, se mêlent au sol fertiles.

**TERRES GRAVELEUSES.** Les sols graveleux sont ceux qui sont composés en grande partie de graviers déposés en couche plus ou moins épaisse par les eaux, ou de débris de roches quartzieuses ou granitiques qui se sont décomposées avec le tems. Ces terres, quoique leur composition chimique varie beaucoup en raison de la nature des cailloux, pierres ou graviers qu'elles contiennent, ont les mêmes caractères pour l'agriculture. Si elles renferment assez d'argile, les petites pierres sont utiles pour les diviser. Quelquefois les paysans, les vigneronniers surtout ont failli fuir un mauvais parti aux ingénieurs des ponts et